

Habit de lumières

L'**habit de lumières** est le costume des toreros.

Sommaire

1 Présentation

- 1.1 L'habit du matador et des peones
- 1.2 L'habit du picador
- 1.3 L'habit goyesque

2 Voir aussi



Le matador en **habit de lumières**

Présentation

Cette expression est la traduction littérale de l'espagnol « *traje de luces* ». Une traduction plus fine serait « habit de paillettes », car si « *luz* » signifie « lumière », « *luces* » qui est le pluriel de « *luz* » se traduit par « lumières » mais aussi par « paillettes ». Dans l'expression « *traje de luces* », le mot « *luces* » est en fait employé dans cette seconde acception.

L'habit du matador et des *peones*

Il est en soie, brodé et de couleur vive. Le *traje de luces* a trouvé sa forme définitive vers les années 1830, sur l'instigation de Francisco Montes « Paquiro » et n'a subi depuis que de faibles modifications. Il comprend :

- ▮ une veste : la *chaquetilla* ;
- ▮ un gilet : le *chaleco* ;
- ▮ une culotte : la *taleguilla*, resserrée au-dessus du genoux à l'aide de cordons tressés, les *machos*, eux-mêmes agrémentés de glands, les *caireles* ;
- ▮ une chemise blanche à jabot : la *camisa* ;
- ▮ une cravate en soie de couleur vive : la *pañoleta* ;
- ▮ une large ceinture : la *faja*, également en soie et en principe de la même couleur que la *pañoleta* ;
- ▮ deux paires de bas superposées : les *medias*, la première en coton blanc, la seconde en soie de couleur rose.

Des chaussures légères, les *zapatillas*, complètent la tenue. Enfin, le matador se



L'habit de lumières. À la main droite le matador tient

coiffe d'une toque en astrakan, la *montera* et fixe dans ses cheveux, épinglé au *castañeta*, un petit chignon postiche, la *coleta*.

Le costume pèse environ dix kilos ; il est tout, sauf fonctionnel.

sa *montera* ; couvrant l'épaule et le bras gauche, le *capote de paseo*

Le temps du *paseo*, l'habit de lumières est complété par un *capote* d'apparat : le *capote de paseo*. Après le *paseo*, les toreros le posent (ou le font poser) sur le faîte du mur séparant la contrepiste du premier rang de gradins, où le *mozo de espadas* viendra le récupérer en fin de corrida.

Sur l'habit de lumières du matador, les broderies sont habituellement dorées, parfois noires ; sur celui des *peones*, elles sont argentées, noires ou blanches.

L'habit du picador

Il se compose d'une *chaquetilla* similaire à celle du matador et comme elle, brodée d'or ou de noir (bien que, parfois, elle soit brodée d'argent ou de blanc), et d'une culotte de peau tannée de couleur jaune, s'arrêtant à mi-mollet.

La jambe droite, celle de la venue du taureau, est protégée par une sorte de « cuissarde » métallique articulée au niveau du genou, la *mona* ou *gregoriana*, dissimulée sous la culotte, des guêtres en cuir et des bottes « blindées ». Il porte un chapeau originairement en feutre de castor, d'où son nom : *castoreño*.



Un picador avec sa *chaquetilla* et son *castoreño* lors d'une corrida aux arènes d'Arles pendant la Feria du Riz 2008

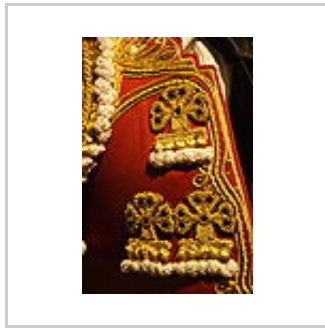
L'habit goyesque

Au cours de certaines corridas dites « corridas goyesques » (espagnol *goyesca*), les toreros utilisent des costumes similaires à ceux en vigueur à l'époque de Goya : les paillettes sont quasiment absentes, les seules décorations étant des broderies ; la *taleguilla* est ample, et non moulante comme son homologue moderne ; au lieu d'une montera, le torero coiffe un bicorne ; les cheveux (longs) sont retenus par une résille ; le *capote de paseo* n'existe pas, les toreros défilant en portant le *capote de brega* sur l'épaule.

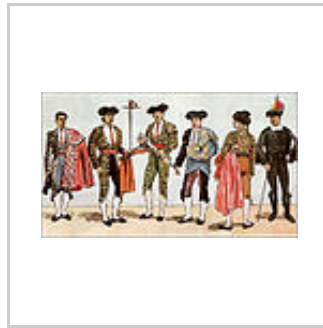
Le déroulement de la corrida goyesque est en tous points identique à celui de la « corrida normale ». L'une des corridas goyesques les plus courues est celle de Ronda à la fin du mois de septembre ; depuis quelques années, Arles organise également une goyesque lors de sa Feria du Riz.



Un peón en habit goyesque



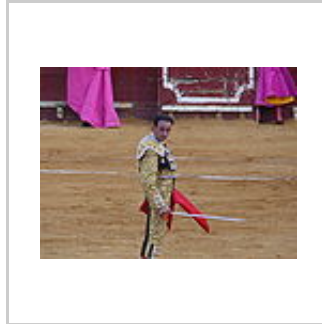
Détail d'un habit


Habits au XIX^e siècle

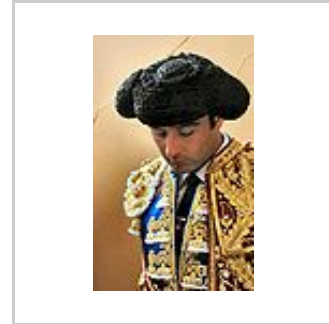
lors d'une corrida goyesque
à Arles le 11 septembre
2010



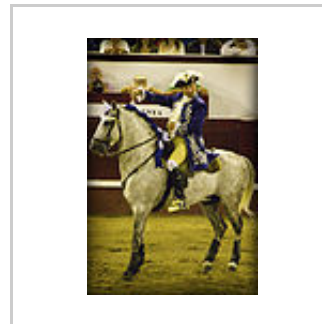
« Frascuelo » en habit de
lumières avant qu'il ne se
retire des arènes en 1889



Enrique Ponce en août
2010 dans les arènes du
Puerto de Santa María



Enrique Ponce en habit à
Bayonne en 2004



Antonio Telles lors d'une
corrida de rejón
portugaise en 2007

Voir aussi

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Habit_de_lumi%C3%A8res ».

Dernière modification de cette page le 15 février 2011 à 18:27.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ;

d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.